

A Pau, le 28 septembre 2023

ORDRE DU JOUR DE LA SAINT-MICHEL

Officiers, sous-officiers, caporaux-chefs, caporaux, parachutistes et personnels civils de l'École des Troupes aéroportées.

Je ne sais pas si les plus anciens sur les rangs sont, comme moi, nostalgiques de leurs jeunes années. Mais à chaque fois que débute la rentrée et le mois de septembre, je me ressource à la seule pensée de la Saint-Michel qui s'approche. Lorsqu'enfin arrive le jour de Fête, tout remonte à la surface.

Je me souviens alors de mes premiers sauts de Transall lorsque la fierté et l'enthousiasme de la jeunesse l'emportaient sur une appréhension qu'il me fallait dompter... Je me remémore mes premiers chefs parachutistes, adjudants, lieutenants, capitaines que je vénérerais tels des demi-dieux ... Je revis les marches de nuit sans fin où l'on s'endormait à la moindre pause, les premières missions extérieures qui sentaient bon l'Aventure et la Poudre.

C'est la *Magie de la Saint Michel* de ranimer ces souvenirs cachés par la poussière, attaqués par la rouille du temps et lorsqu'ils sont douloureux enfouis au plus profond de notre âme.

Quelle chance nous avons aujourd'hui de nous retrouver tous au sein de notre Ecole.

S'il est en effet des lieux où souffle l'Esprit, c'est bien ici à Pau, au cœur même du quartier Aspirant ZIRNHELD, maison mère des parachutistes français depuis 1947. Il n'y a qu'à lever la tête et respirer profondément pour sentir en ce jour de Saint-Michel souffler l'Esprit para, le sentir physiquement balayer la Lande de Pont Long. Ce souffle enveloppe le Nord Atlas, compagnon de longue date, s'engouffre dans le Musée du parachutiste en réveillant les figures de Légende, caresse les plaques de marbre à jamais gravées des noms des héros qui nous ont précédés là-haut dans le ciel, et fait enfin frémir les fanions brodés des unités rassemblées sur la place d'armes

Ce souffle qui durera jusque tard dans la nuit nous invite à l'abandon. Il nous invite

A Boire à la source de l'éternelle jeunesse, pas celle du corps, mais celle de l'âme et de l'esprit

A Retrouver le frisson et l'excitation d'appartenir à ce corps d'élite, de partager les mêmes valeurs de solidarité, d'enthousiasme, de fougue, d'insouciance qui nous font tant défaut au quotidien dans le monde actuel

A Raviver la flamme des combats passés, des défis à venir, des souvenirs, bons et mauvais, qui ont marqué nos existences.

A Redonner vie pour un instant à nos camarades tombés sur la Piste qui nous regardent en ce moment même depuis des altitudes que nul parachutiste n'atteindra jamais.

A Se sentir à sa place, un morceau irremplaçable et unique du grand organisme vivant que constitue la communauté parachutiste.

Oui mes amis quelle chance est la nôtre de partager ces instants et transmettre la tradition aux plus jeunes.

C'est à vous que je m'adresse maintenant en particulier, jeunes hommes et femmes qui ici à Pau comme partout ailleurs dans le monde et notamment sur les théâtres d'opérations communient à la grande fête de notre saint patron.

Comme à des enfants devenus trop grands pour croire en la magie de Noël, je vous dirai que le Saint-Michel ailé et cuirassé, lance en main, prêt à défaire une Bête maléfique, tel qu'il est représenté en statue ou sur nos insignes au fond de notre béret, n'existe pas.

En revanche, ce capitaine des légions célestes, ce soldat armé et déterminé incarne pour nous un ange gardien bien réel celui-là.

Cet ange gardien, tel un binôme fidèle, nous protège en toute circonstance, nous préserve de la peur ou de la médiocrité, nous pousse en avant pour aller secourir notre camarade blessé sous le feu de l'ennemi, nous entraîne vers les justes causes et nous ferme les chemins de la facilité. Que ferions-nous sans lui alors que l'essence même de notre métier est de défier le danger et d'ignorer la mort ?

Sans assistance extérieure, sans guide pour nous montrer la voie, sans ami pour nous soutenir dans les moments difficiles, sans Saint patron pour recueillir nos frères d'armes montés au ciel, nous serions depuis longtemps tombés en torche et nos âmes fracassées au sol.

Saint Michel, je n'en ai aucun doute, était présent au combat aux côtés du sergent nicolas MAZIER du CPA 10 mort en opération au Levant, il était présent pour donner aux membres de son commando la Force et le Courage nécessaires pour repartir à l'assaut. Dans ces moments ultimes où le parachutiste frôle la Mort, Saint-michel nous éclaire et nous donne la Foi.

Je m'adresse enfin aux amis, personnels civils, familles, parents, épouses, enfants qui nous entourent. Vous pouvez vous sentir quelque fois à l'écart de la Fête, car notre communauté est avant tout une assemblée de guerriers, qui côtoie la violence et la furie de l'homme. Il n'y a hélas que peu de place dans une tel environnement pour l'empathie, la douceur, le repos.

C'est pourtant pour vous que les paras s'élancent dans le vide et dans la tourmente sans hésitation aucune. C'est parce qu'ils ont laissé derrière eux une femme, des enfants ou des parents qu'ils se battent avec acharnement pour revenir goûter aux joies simples de la vie. C'est parce qu'ils sont souvent les témoins d'événements traumatisants et le réceptacle des désespoirs du monde qu'ils ont tant besoin de tendresse. Alors profitez de la Saint-Michel pour leur dire ou redire combien vous les aimez, même s'ils ne l'expriment pas, souvent par pudeur, ils attendent ce témoignage d'amour pour reprendre des forces avant la prochaine bataille.

Voilà, le discours est fini, place aux festivités !

A présent que le soleil brille sur le quartier Zirnheld, que la bière coule à flot, que les Anciens soient mis à l'honneur, que les morts au combat soient dans les cœurs des vivants et que les parachutistes suspendent un temps leur vol pour chanter les gloires passées et préparer les aventures à venir.

"Par le Ciel pour Servir"

Le général de brigade renaud Sénétaire